JEAN-FRANÇOIS LEROY

exposition des lauréats
de Novembre à Vitry 2014

Jean-François Leroy

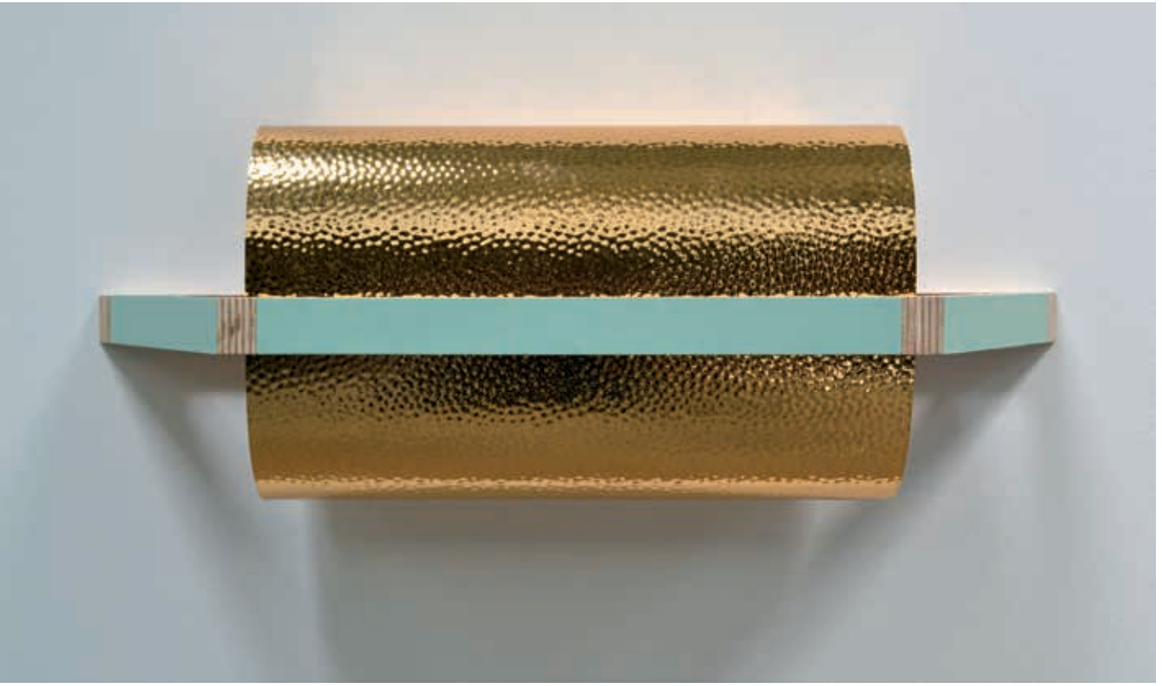
Chaque année, depuis 1969, le Prix international de peinture «Novembre à Vitry» réunit des centaines de candidats et récompense deux lauréats. Ouverts aux plasticiens de moins de 40 ans qui proposent une œuvre dont la problématique s'attache à la peinture, il est l'occasion d'aborder tous les « possibles » de ce medium, notamment lorsque celui-ci se rapproche de la sculpture ou de l'œuvre graphique. Une peinture renouvelée donc, à l'image des influences qui la traverse. Le jury, composé d'artistes reconnus de la scène artistique française, sélectionne un certain nombre d'œuvres candidates, puis parmi elles, choisit les deux lauréats annuels. Ce moment de regard d'artistes confirmés sur le travail d'artistes émergents est particulièrement riche d'échanges et précieux.

Les membres du jury 2014 sont Benoît Géhanne (lauréat 2013), Christophe Cuzin, Gilgian Gelzer, Claire-Jeanne Jézéquel, Frédérique Lucien, Pierre Mabille, Olivier Masmonteil, François Mendras, Pascal Pesez, Philippe Richard, Gwen Rouvillois, Timothée Schelstraete (lauréat 2013).

Les œuvres primées rejoignent la collection «Novembre à Vitry», composée d'une centaine de pièces à ce jour. De la figuration libre à l'abstraction, de l'hyperréalisme aux nouveaux fauves, de l'art contextuel à l'art urbain, chacune des œuvres de la collection est un témoignage de ces différents courants artistiques de l'histoire des arts contemporains et reflète ainsi ses enjeux.

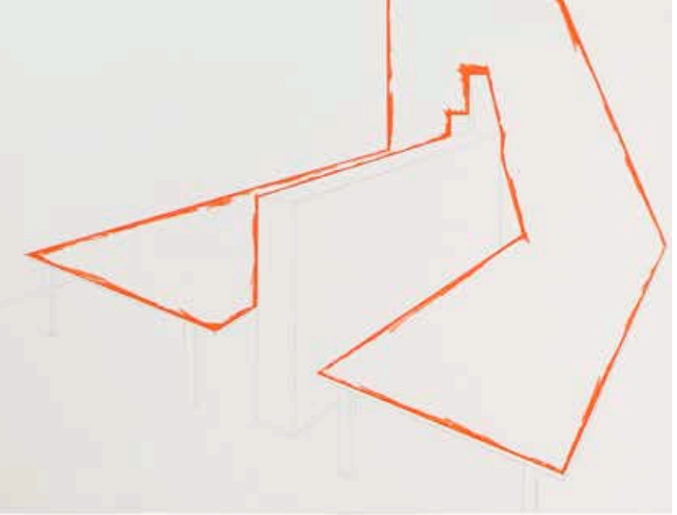
Verifiche picturales.

Soit treize constats photographiques, treize occurrences d'une même feuille de bois découpée et peinte en vert.
Rocking chair croise quelques unes des lignes de force qui sous-tendent la production plastique de Jean-François Leroy : (les glissements de statut) le statut changeant des œuvres, les possibles évolutions d'une sculpture et quelque chose d'une réflexion sur « la mémoire des formes ». Comme on le dit d'un matelas. Comme on le dit en hantologie. Les matériaux impriment aux sculptures leurs couleurs, mais aussi leur poids. Poids qui détermine les mouvements de l'œuvre, l'instant où elle est arrêtée ; et qui, associé aux souvenirs de mobiliers urbains ou domestiques, lui confère souvent une dimension anthropomorphique (*Assis / couché #1*, par exemple).
Les treize vues de *Rocking chair* évoquent, *mutatis mutandis*, l'une des « vérifications » d'Ugo Mulas : *Prova della Verifica 3. Il tempo fotografico. A J. Kounellis*. Sur cette planche-contact, réalisée entre 1969 et 1970, trente-six vues quasi identiques d'une salle avec un piano où, durant tout le temps d'une exposition, Jannis Kounellis fit jouer deux fois par jour un extrait de *Nabucco* de Verdi. Avec *Rocking chair*, le temps photographique (cette troisième « vérification ») devient un temps processuel, celui de l'atelier, des tentatives. Où le pictural devient cet espace qui réconcilie le faire du sculpteur et le pouvoir de l'image.
CQFV. Ce qu'il fallait *vérifier*.



Folding the studio.

Soit un *bureau d'étude*, à la dimension programmatique. Un *studiolo* en réduction, aux faux-airs de meuble en kit suédois. L'œuvre est née de la découpe et de l'assemblage d'une ancienne sculpture.
On y retrouve quelques gestes récurrents et signifiants : le réemploi de matériaux, l'absence de fixation, l'efficacité de l'épure immédiatement contredite par un détail *too much* – un scotch-miroir, un bibelot animalier, etc. ; ici, un néon courbé comme une échelle de piscine. C'est qu'il ne s'agit pas de laisser « l'œil et l'esprit » se reposer non plus… On y retrouve donc l'antagonisme des formes constituant ce répertoire improbable d'objets-leurres, étranges *Prouns* dialoguant sur un même mur que ce soit à l'atelier ou dans les expositions.
On y retrouve enfin, surtout, la dualité à l'œuvre dans la méthode de travail de Jean-François Leroy : où l'importance d'une pratique d'atelier ne laisse pas oublier un goût pour le projet et la projection (via, notamment la maquette ou les allers-retours entre bi et tridimensionnalité). Quelque chose de l'espace – celui de l'œuvre, de l'atelier, de l'exposition – comme un accordéon spatiotemporel avec ses plis (omniprésents) et ses effets de perspective.

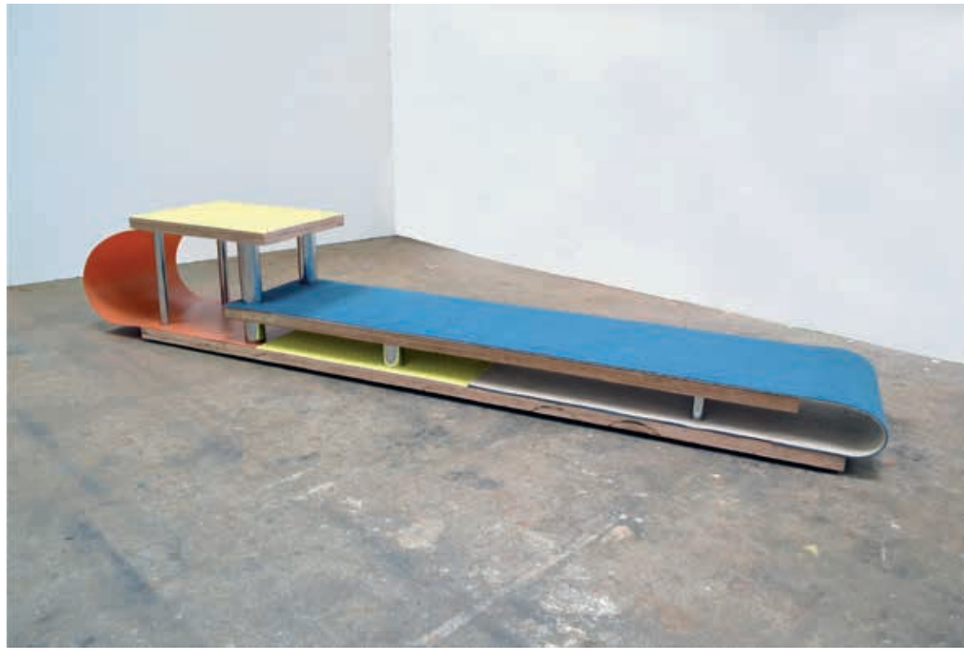


Fenêtre sur mur.

Soit une propension certaine à redéployer l'espace à partir de surfaces planes pour mieux l'enfermer sur lui-même, et le regardeur avec.
Comme cette main courante se déroule, s'échappe et finalement enserre l'architecture (*Main courante#3,* 2015). Plus encore : comme les écrans, parements et autres fenêtres aveugles qui dressent leurs surfaces tout à la fois d'occultation et de projection. Jean-François Leroy dédouble les murs ou rehausse les planchers comme dans un Sketch up à échelle 1:1, joyeusement coloré et anxiogène.
On se heurte – au propre et au figuré – à l'indéniable séduction visuelle d'une installation telle que *Fenêtre sur mur.*
Et l'on songe à cette désespérante manie qui consiste à garder l'enveloppe externe intacte pour détruire la structure interne en toute impunité : du façadisme architectural aux stratégies militaires décrites dans *À travers les murs* d'Eyal Weizman (2008).
Ailleurs cependant, souvent : des lames, sur des stores ou dans l'espaces, comme des persiennes. Pour faire circuler le regard, pour « voir et ne pas voir ».

La peau des choses (encore, toujours).

Soit une célèbre formule de Maurice Merleau-Ponty où il s'agit de « crever, en peinture » cette fameuse peau. La peau de la peinture, certes. Mais ne parle-t-on pas également de peau du bâtiment en architecture ? Une peau – des peaux – que l'on retrouve partout dans le travail de Jean-François Leroy : crépi, moquette, contreplaqué, Placoplâtre. Le recouvrement comme première expérience picturale. Sauf qu'il s'agit de la peinture « dans son champ élargi » et que, dans ce champ élargi, feuilles de bois ou de linoléum se trouvent souvent pliées, repliées. Comme la moquette mal fixée d'un couloir de bureaux préfabriqués. Gare à ne pas se prendre les pieds dans ce piège conceptuel. Il y a des tombés, des drapés, aussi.
Et des trouées dans ces motifs caractéristiques de la peinture et de la sculpture classique. Ici, un demi-cercle détouré dans un écran de projection (*Écran*, 2014) ; là, une bâche publicitaire jaune savamment plissée, contrainte par son cadre à l'instar des affiches publicitaires chues dans le caisson lumineux et dans laquelle l'artiste a découpé un triangle comme une ouverture sur un fond littéralement réfléchissant.
Une image publicitaire absente trouée d'un miroir : un jeu de ricochets spéculaires, presque infinis.



Jean-François Leroy
Né en 1982,
vit et travaille à Ivry-sur-Seine
www.jeanfrançoisleroy.com

Expositions personnelles

2015 ***Lauréats du prix Novembre à Vitry 2014***, Galerie municipale Jean-Collet, Vitry-sur-Seine
Hors d'œuvres, Centre d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge
Re-construction, La forme, Le Havre

2012 ***Déduction***, Galerie Bertrand Grimont, Paris
L'art dans les chapelles, Pontivy
YIA, Young International Artists, Paris

2011 ***Mètre carré***, Galerie jeune création, Paris
Généreux mais pas gras, Module hors les murs du Palais de Tokyo, Paris

2010 ***D'une chose, l'autre***, Galerie Bertrand Grimont, Paris
FIAC hors les murs, Jardin des Tuileries, Paris

2009 ***There are more things***, Stork Galerie, Rouen

Expositions collectives

2014 ***Des lieux de digression/2 et 3***, Progress Gallery, Paris ; les Salaisons, Romainville
Deux pièces meublées, Galerie municipale Jean-Collet, Vitry-sur-Seine

2013 ***Mnémosymes***, Galerie Anywhere, Paris
Tout va, et de Travers, Les Salaisons, Romainville (avec Benoit Géhanne)
Clément et Michael sont sur un bateau, Atelier rue du soleil, Fraissé Les Corbières, (avec Benoît Géhanne)
Méandres, Galerie Michel Journiac, Paris
Et pour les matériaux standards, La permanence, Clermond-Ferrand
Un détour qui nous rapproche, La Graineterie, Houilles

2012 ***Sans communes mesures***, Galerie Bertrand Grimont, Paris
Ravine, Les instants chavirés, Montreuil

2011 ***Nuit blanche***, Galerie Épisodique, Paris
Interrompre, 6B, Saint-Denis
Ils chantent et ils jouent, les gens entrent, Maison des arts, Rouen
85-87 fbg.St-Martin, commissariat collégial de 14 galeries

2010 ***Théorème***, Galerie Bertrand Grimont, Paris
Le carillon de Big Ben, CREDAC, Ivry-sur-Seine
KIT dans les modules du Palais de Tokyo, Paris
Une exposition de peinture, l'atelier, Nantes avec la ZOO galerie
Polly smith, SUPER, Paris
L'exposition faite main, La maison Populaire, Montreuil

2009 ***Courbure de l'espace***, avec Patrick Hébrard, Galerie Épisodique, Paris
Les eaux calmes avec Lukas Hoffman, espace Lhomond, Paris
Condom, Galerie du Haut Pavé, Paris
Projet scènes/actes en collaboration avec Julie Fruchon, Paris
54ème Salon de Montrouge, La Fabrique, Montrouge
IN/MEDIA, Lac&S, Limoges, France

Collections publiques

Fonds National d'Art Contemporain-CNAP
Ville de Vitry-sur-Seine

Formation

2007 DNSEP avec les félicitaions du Jury, ENSBA Paris

Éditions et Parutions

2014 ***www.zerodeux.fr/specialweb/deux-pieces-meublees-a-vitry/*** texte de Marie Cantos
Archistorm mars/avril 2014, entretien pour l'exposition ***Deux pièces meublées***
Kiosk 58 Online, avec G. Constantin www.kiosk.clementineroy.com/
Catalogue ***Et pour matériau, les standards,*** éd. kurt-forever
Catalogue ***Deux pièces meublées,*** éd. Vitry-sur-Seine
kurt-zine 02, 04, éd. kurt-forever
Catalogue ***l'Art dans les chapelles 2012,*** éd. L'art dans les chapelles
Catalogue ***Une exposition de peinture,*** éd. Zoo galerie
Catalogue ***Courbure de l'espace,*** éd. Galerie Épisodique
54ème Salon de Montrouge, éd. ville de Montrouge
DIX 7 EN ZERO 7, éd. ENSBA
Catalogue ***Pression à froid,*** éd. ENSBA

Auteur
Marie Cantos

Index des oeuvres
p.2 : ***Assis/couché #1***, 2013, moquette, bois acrylique, métal - 155 x 100 x 100 cm
p.3 : ***Étagère oblongue #1***, 2013, linoléum, bois - 80 x 70 cm
p.4 et 5 : ***Rocking chair***, 2014, impression numérique - 18,5 x 12,2 chacun
p.6 : ***Étagère oblongue #2***, 2013, cuivre martelé, contreplaqué - 90 x 35 x 40 cm
p.7 : ***Bureau d'étude***, 2009, bois, néon, peinture acrylique - 82 x 116 x 54 cm
p.8 et 9 : ***Sans titre (fond)***, 2010, impression numérique, matériaux divers - dimensions variables
p.10 : ***Forme intrusive***, 2011, crayon de couleur sur papier sur bois - 147 x 68 cm
p.11 : ***Interrompre #2***, 2011, placoplâtre, peinture acrylique - 250 x 120 x 30 cm
p.12 et 13 : ***Fenêtre sur mur***, 2015, crépi, acrylique, acier, doublage polystyrène expansé - 250 x 120 x 50 cm
p.14 : ***Pli***, 2015, bâche publicitaire, scotch réfléchissant, laque sur bois - 175 x 140 cm
p.15 : ***Assis/couché #2***, 2014, moquette, polypropylène, bois, peinture acrylique, métal - 190 x 33 x 35 cm
Collection Ville de Vitry-sur-Seine

Crédits photographiques
Jean-François Leroy
Aurélien Mole p. 8 et 9, Benoît Géhanne p. 11

Réalisation du catalogue
Maquette : Jean-François Leroy,
Direction de la communication de Vitry-sur-Seine

Impression
Imprimerie Grenier

Galerie municipale Jean-Collet
Catherine Viollet, conseillère aux arts plastiques, commissariat de l'exposition
Christophe Hazemann, médiation et production
Céline Vacher, communication et administration
Romain Métivier, régie et montage de l'exposition
Laurence Renambatz-Ichambre, administration

59, avenue Guy Môquet
94400 Vitry-sur-Seine - 01 43 91 15 33
galerie.municipale@mairie-vitry94.fr
galerie.vitry94.fr

Ce catalogue, tiré à 800 exemplaires, est offert par la ville de Vitry-sur-Seine.

GALERIE MUNICIPALE JEAN-COLLET

vitry-sur-seine

TRAM Réseau art contemporain Paris / Ile-de-France

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET DE LA RÉGION D'ILE-DE-FRANCE

Toute reproduction ou représentation, sous quelque forme que ce soit, doit obligatoirement comporter les crédits photographiques et les mentions obligatoires. Toute réédition ou republication, transfert sur un autre support ou un autre titre, tout transfert à une banque de données ou à des tiers, sont formellement interdits sans autorisation écrite préalable des auteurs et des artistes.

GALERIE
MUNICIPALE
JEAN-COLLET

vitry-sur-seine

Galerie municipale Jean-Collet
du 17 mai au 28 juin 2015